

La forêt française aux défis sociétaux

De 8 millions d'hectares fin 19ème, la forêt française est passée à 16 Millions d'ha fin 20ème siècle.... Fort bien ? dans les faits, cette progression surfacique se double d'une régression écologique, surtout depuis les années 1970... sous le prétexte que le bois est un matériau écologique, de grandes coopératives forestières, adoubées par les politiques, ont inventé une sylviculture industrielle, ou ligniculture, à grand renfort de coupes rases, d'un machinisme lourd, de travail du sol et de plantations de monocultures qui n'ont rien à voir avec une vraie forêt, c'est à dire un écosystème équilibré. Dans les Landes, le Morvan, le Massif Central, et ça et là , les forêts feuillues, accusées d'être sans avenir, sont l'objet de vastes coupes rases , destructrices des sols et de la biodiversité comme des paysages. Nulle place pour les fleurs, les oiseaux, les insectes, les mammifères, dans ces champs d 'arbres .Nulle place pour les couleurs, l'émerveillement des saisons, la magie des vies sauvages...

La seule forêt digne de ce nom est une forêt composée de plusieurs strates de végétation, avec des essences variées, des milieux naturels associés, une faune et une flore vivifiant le vaste manteau végétal .Devant cette situation préoccupante, des forestiers, des associations,des propriétaires ont relevé le défi : créant des groupements forestiers citoyens et écologiques, achetant des parcelles pour les sauver de l'industrie et les gérant avec précaution ; partout naissent des projets de mise en évolution libre, pour que nature vive en ses plus beaux habits. La forêt française, majoritairement feuillue, doit le rester ; le bois ne vient pas d'une usine mais d'un milieu fragile, soumis aux changements climatiques et à des appétits néfastes : nous sommes alors, collectivement, responsables de ce que sera la forêt de demain.

La tromperie du plan national de renouvellement forestier

Planter un milliard d'arbres pour répondre aux dépérissements massifs constatés depuis quelques années en forêt ! La communication officielle et quelque peu triomphante

a été largement reprise par les médias... planter des arbres, voilà qui recueille de prime abord un large acquiescement ... C'est en fait, dans les buts prétendus, une vaste tromperie, pour plusieurs raisons . D'abord parce que c'est cacher les vraies causes des dépérissements : avant tout, des plantations de monocultures résineuses non adaptées aux terrains; ensuite parce que la vraie noblesse du métier de forestier est, non pas de planter, mais d'accompagner une régénération naturelle, venant des graines et semences forestières ; parce que figurent dans les essences subventionnées pour être plantées, des invasives, comme le Chêne rouge, le Robinier faux acacia, d'autres dangereuses car extrêmement inflammables comme l'eucalyptus, et d'autres exotiques posant des problèmes de pollution génétique ; enfin parce qu'au final,

c'est un cadeau commercial non avoué aux grands pépiniéristes et aux grandes coopératives, qui ont ainsi l'occasion de recréer d'autres monocultures extrêmement peu bio diversifiées et choisies surtout en fonction des desideratas de l'industrie.

Non pas planter systématiquement alors, mais enrichir, c'est à dire planter au milieu de peuplements, feuillus ou résineux, dont le dépérissement est prouvé scientifiquement, des essences résistantes, prioritairement locales et intéressantes aussi pour la biodiversité ; se hâter d'aller lentement, au lieu de procéder par de vastes coupes rases, mettant les jeunes arbres ensuite plantés dans des conditions de vie extrêmement douteuses : plus de 40% de mortalité sont régulièrement ainsi notés

Il est grand temps de considérer les projets touchant à la forêt de manière équilibrée : sous l'angle écologique, économique (les solutions écologiques sont beaucoup moins chères !!) et sociétales.